

Isère : ils décrochent le bac 4 mois après !

Le Point.fr - Publié le 03/12/2013 à 11:25

Quatre candidats viennent de recevoir leur précieux diplôme. En cause, une erreur lors de la transcription des notes, a plaidé le rectorat.



Quatre jeunes de l'Isère, recalés au bac après les rattrapages, viennent d'apprendre que ce n'était qu'une erreur de transcription (photo d'illustration). © AFP ImageForum

Tout vient à point à qui sait attendre. Quatre jeunes Isérois qui pensaient avoir été recalés au rattrapage du bac ont décroché leur diplôme avec quatre mois de retard, après la découverte d'une erreur de transcription de leur note, a-t-on appris lundi auprès du rectorat de l'académie de Grenoble. C'est à la suite de la réclamation de l'un d'entre eux que le rectorat s'est rendu compte de sa méprise. "Chaque candidat peut demander à consulter un bordereau d'interrogation lorsqu'il s'agit d'un oral", a expliqué François Charlon, directeur de cabinet du recteur.

"D'habitude, les réclamations sont émises en juillet et les erreurs sont corrigées sans délai. Mais là, un jeune a demandé à consulter son bordereau en octobre", a-t-il expliqué. Le rectorat s'est alors aperçu que quatre candidats au bac professionnel Eleec (Électrotechnique, énergie, équipements communicants) avaient été pénalisés. "L'examineur avait mal écrit la note qu'il devait porter", a expliqué François Charlon. Un courrier, accompagné des excuses du rectorat, a été adressé aux quatre candidats pour rectifier l'erreur.

"Une bonne nouvelle d'avoir le bac"

L'un d'entre eux, Robin, avait ainsi obtenu 13/20 au rattrapage, alors qu'on lui avait annoncé 8/20 en juillet, a-t-il indiqué, confirmant une information du *Dauphiné libéré*. Avec une moyenne générale de 10,97/20, il a reçu son diplôme près de quatre mois après les épreuves. Soulagé, le jeune homme n'en veut même pas au rectorat : "Sur le coup, on est plus content qu'énervé. C'est toujours une bonne nouvelle d'avoir le bac." Oui, mais quatre mois plus tôt, l'ambiance n'était pas festive à la maison. Ses parents, lui reprochant son manque de travail, l'avaient sacrément puni. Pire, il n'avait même pas pu s'inscrire en BTS, le conduisant droit au chômage. Mais, aujourd'hui, ce mauvais moment n'est plus que de l'histoire ancienne. Robin espère désormais décrocher un emploi durable avec le bac en poche.

Selon le rectorat, les rectifications de ce type sont très rares, de l'ordre de 10 par an pour 30 000 candidats dans l'académie de Grenoble. Et l'erreur porte généralement sur la mention obtenue, et non sur la validation du diplôme lui-même, selon François Charlon. Aux recalés du baccalauréat, vous savez ce qu'il vous reste à faire...